ÉCONOMIE Credit Suisse a fêté hier à la Foire du Valais ses cinquante ans de présence dans notre canton.

50 millions d'investissements en cinq ans

PIERRE MAYORAZ

Jubilé dignement fêté hier pour Credit Suisse qui a reçu amis, clients et personnalités pour cette occasion à la Foire du Valais. Au-delà des discours et témoignages de circonstance qui n'ont pas manqué de relever les mérites de ces cinquante ans de présence en Valais, il paraît au moins aussi important d'évoquer le présent et l'avenir de la grande banque. Un présent traduit par une étude (voir ci-contre) sur l'économie valaisanne réalisée par le département recherche du Credit Suisse qui donne en quelque sorte un instantané de la situation dans le canton. Ce travail pourra servir de référence aux autorités politiques pour orienter leurs décisions ou de base de travail dans les hautes écoles qui forment les managers de demain.

«Nous n'allons pas utiliser les résultats de cette étude pour octroyer ou non des crédits, mais plutôt comme support dans nos réflexions pour bien comprendre et approcher le marché. Nos prêts, nous les accordons en fonction de la qualité du débiteur et non de la situation dans la branche. Il y a de très bons patrons y compris dans des secteurs qui peinent face à la crise et nous leur faisons confiance», précise Jean-Luc Rochat, responsable de la région romande. *«Nous étudions chaque cas en particulier. Nous ne refusons pas un bon dossier»*, complète Bernard Bruttin, responsable Valais francophone.

Bernard Bruttin (à gauche), directeur du Valais francophone, et Jean-Luc Rochat, directeur de la région romande, dans les locaux rénovés de la succursale de Sion. HOFMANN

Confiance en l'avenir

Credit Suisse Valais ne se repose pas sur cinquante ans de lauriers. Il compte accroître ses parts de marché dans notre canton. Il s'en donne donc les moyens et aura consacré en 2013 plus de 50 millions de francs en cinq ans à la mise au goût du jour de ses infrastructures valaisannes. Nouvelle succursale à Zermatt, rénovation terminée à Viège, prévue pour fin 2011 à Brigue, le Haut-Valais donne le ton. Les locaux de Sion ont connu des transformations intérieures. Les façades vont suivre prochainement. A Crans, le Prado va accueillir une succursale flambant neuve. Sierre bénéficiera d'une importante amélioration et Monthey a déjà été rénovée. Quant à Verbier, différents projets sont à l'étude et la banque espère ouvrir une nouvelle succursale dans les trois ans. *«La majorité des travaux que nous entreprenons reviendront à des entreprises valaisannes»*, promet Bernard Bruttin.

Des investissements de cette importance traduisent une belle confiance en l'avenir économique de notre canton. Jean-Luc Rochat: *«Nous avons une marge de croissance en Valais. Sur le plan des hypothèques, nous proposons des produits innovants que l'on ne trouve pas partout. On parle de bulle immobilière. Nous n'y croyons guère. Il est un fait que les prix immobiliers sont parfois élevés, notamment dans certaines stations, mais ces objets qualifiés de luxe sont financés pour moitié par les fonds propres de leurs acquéreurs. Une bulle peut ne pas éclater et se dégonfler d'elle-même. Nous ne sommes pas dans la situation des années nonante. A ma connaissance, la grande majorité des banques appliquent désormais strictement les règles de prudence qu'elles ont fixées et qui les protègent autant que leurs clients. En ce qui concerne le Credit Suisse, nous y veillons strictement. J'en veux pour preuve que notre part du secteur hypothécaire suisse continue de croître, mais plus lentement désormais que le marché.»*

> **«Nous étudions chaque cas en particulier. Nous ne refusons pas un bon dossier.»**
>
> **BERNARD BRUTTIN** RESPONSABLE POUR LE VALAIS FRANCOPHONE

> **«Une bulle peut ne pas éclater et se dégonfler d'elle-même.»**
>
> **JEAN-LUC ROCHAT** RESPONSABLE DE LA RÉGION ROMANDE

Trois domaines d'activité

En plus des prêts hypothécaires et des conseils en matière de planification financière, Credit Suisse Valais se veut à la pointe dans le soutien aux PME. *«Nous proposons des services qu'une banque régionale ne peut pas offrir. En effet, des spécialistes de haut niveau se déplacent dans toutes les succursales du pays ou dans les entreprises pour conseiller les acteurs économiques, notamment lors de successions dans l'entreprise»*, explique Bernard Bruttin.

Dernier créneau majeur occupé par Credit Suisse en Valais, la gestion de fortune. Chaque succursale a les compétences et les spécialistes pour traiter les patrimoines jusqu'à 1 million de francs. Au-delà, la banque accueille de préférence les clients fortunés à Sion ou dans les stations. *«Nous avons par ailleurs adapté notre configuration immobilière pour que tous nos clients puissent rencontrer ces professionnels dans les meilleures conditions possibles»*, conclut Bernard Bruttin.

EN CHIFFRES

Credit Suisse Valais, c'est...

50 ans de présence en Valais

50 millions de francs d'investissements prévus en Valais en cinq ans

9 succursales en Valais, Brigue, Viège, Sierre, Sion, Martigny, Monthey, Zermatt, Crans-Montana, Verbier

171 employés

UN DEMI-SIÈCLE D'HISTOIRE VALAISANNE

En 1961, Credit Suisse ouvre ses premières succursales en Valais, plus précisément à Brigue, Sion et Martigny. L'histoire de l'évolution de la grande banque chez nous se confond avec celle de l'économie du canton dont elle a contribué à la prospérité et avec laquelle elle a évolué.

Dès la fin de la guerre, la construction des grands barrages amène une masse d'argent liquide qui va transformer la vie des Valaisans et susciter l'intérêt de nombreux acteurs bancaires. S'ensuivra un développement économique accéléré complété par la naissance du tourisme qui va attirer de riches étrangers intéressés par un service de gestion de fortune. Cela a suscité cette remarque de l'un des directeurs historiques de Credit Suisse en Valais, Bernard Spahr: *«La banque avait vite constaté que les destinations touristiques étaient particulièrement rentables pour les affaires de gestion de fortune. Les clients étrangers étaient déjà à l'époque très importants.»* Comme actuellement.

Pendant ce demi-siècle, le monde bancaire valaisan a profondément changé. Si le canton comptait 350 succursales en 1975, ce nombre passe à 98 en 2010. *«La proximité reste importante dans notre métier mais la proximité que j'appellerai immédiate a perdu son côté essentiel. Désormais, plus besoin d'une agence dans chaque village. Nous nous rendons directement chez le client en cas de demande, un service particulièrement apprécié des patrons de PME»*, explique Bernard Bruttin, responsable Credit Suisse pour le Valais francophone. **PM**

50 ANS D'ÉCONOMIE VALAISANNE

Entre tradition et modernité

A l'occasion des cinquante ans de présence de la grande banque en Valais, le service recherche économique de Credit Suisse publie une étude bien fournie sur l'économie de notre canton pendant ce demi-siècle.

Ses auteurs, sous la direction de Sara Camazzi Weber, ont fouillé les archives et les statistiques cantonales, collationné différentes sources pour déboucher sur un projet abouti qui présente l'évolution de la situation et donne une photographie de l'état actuel.

L'étude évoque les atouts du Valais touristique à travers ses richesses naturelles, ses parcs et le premier site alpin classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, à savoir la région Aletsch-Jungfrau. Elle n'oublie pas l'ensoleillement et les possibilités de ski.

Sara Camazzi Weber a présenté l'étude de Credit Suisse hier à la Foire du Valais. BITTEL

Importants écarts économiques

Un chapitre explique les importants écarts économiques entre les régions du canton, du Bas devenu succursale de l'arc lémanique à la haute vallée de Conches et aux vallées latérales aux revenus plus modestes et à la démographie stagnante.

L'étude se penche sur l'évolution de tous les secteurs économiques, sociaux et culturels pendant le demi-siècle de présence de la banque en Valais. L'agriculture y tient une large place, de l'ouvrier paysan attaché à sa terre et aux traditions aux vignerons et autres producteurs de fruits.

L'industrie a connu de profondes mutations en cinquante ans. L'histoire d'Alusuisse et de ses successeurs en témoigne tout comme celle de Ciba à Monthey ou de Lonza à Viège, des entreprises qui ont joué un rôle fondamental dans le développement de notre canton.

L'étude n'a pas oublié l'eau et les richesses qu'elle apporte. Elle donne un excellent éclairage de la complexité de leur répartition qui augure de fortes discussions pour préparer le retour des concessions.

Credit Suisse profite aussi de cet ouvrage pour raconter ses cinquante ans de présence personnelle en Valais et aborder tous les atouts de notre canton pour l'avenir. **PM**

Etude disponible dans les succursales valaisannes ou sous www.credit-suisse.com/50anscsvalais